



Dimanche 23 octobre 2022 30^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

« Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé »

Évangile du jour Luc (Lc 18, 9-14)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

« Vous serez mes témoins » : ce thème, choisi pour la **Semaine Missionnaire Mondiale**, ne doit pas nous laisser indifférents. Nous sommes tous concernés. Ce n'est pas pour rien que le pape François a écrit : « Vous ». Être témoin, c'est d'abord un acte ecclésial ; c'est toute la communauté paroissiale qui est missionnaire.

D'une part, il s'agit d'annoncer le Christ, de rendre témoignage à sa vie, à sa mort et à sa résurrection. D'autre part, pour que la foi puisse se transmettre aux autres, le témoignage de notre vie évangélique est fondamental, un témoignage cohérent et joyeux.

L'exemple de la vie chrétienne et l'annonce du Christ sont vraiment « les 2 poumons avec lesquels toute communauté doit respirer pour être missionnaire ». C'est le pape François qui le dit dans son message.

C'était aussi le souci constant de St. Paul. Dans sa 2^{ème} Lettre à Timothée, il reconnaît que le Seigneur « l'a rempli de force pour que la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout. » Et le pape François est tout aussi affirmatif : « Nous sommes témoins par grâce ».

Après le Concile Vatican II ouvert par St Jean XXIII en 1962, s'est intensifié dans le monde l'évangélisation des mentalités et des cultures, de l'intérieur. Chez nous, dans ce monde qui évolue si vite, on peut se demander si l'Église, pour être signe, ne doit pas aussi se laisser transformer de l'intérieur. N'est-ce pas d'ailleurs un point-clé de la démarche synodale ?

La parabole du pharisien et du publicain nous donne un éclairage. Il y a une grande différence d'attitude entre les 2 hommes. Le pharisien est centré sur lui-même, alors que le publicain est centré sur Dieu. Il sait qu'il ne peut pas se passer de la grâce de Dieu, de sa miséricorde. Il est humble.

Cette attitude nous permet de regarder les autres, pour la plupart des incroyants, non plus avec l'œil qui condamne (celui du pharisien), mais comme un frère dont je désire que Dieu le sauve, lui aussi.

Le pharisien a cru louer Dieu dans une éloquente action de grâce, mais il n'a fait que se louer lui-même. Quant au collecteur d'impôts, il est rentré chez lui différent. Il a été relevé, il est redevenu l'enfant de Dieu, il est redevenu son ami, et cela a certainement changé son comportement.

En osant nous exposer comme lui au regard de Dieu , nous acceptons de le laisser pénétrer notre humanité. Cela change notre relation à Dieu et aux autres.

Demandons au Seigneur de savoir reconnaître sa présence dans notre vie, pour en témoigner activement.

